

Brève locale

Focalisés sur le climat, nous gaspillons des voitures!

Changer de voiture pour une neuve, c'est le réflexe collectivement cultivé pour améliorer la situation climatique. Comme d'autres, c'est le chemin que vient d'emprunter l'Etat de Genève en décidant de taxer plus lourdement les véhicules émettant le plus de CO₂, pénalisant ainsi l'ancienneté. Cette nouvelle formule qualifiée «d'écologique» récompense ainsi celui qui jette pour acheter du neuf. La classe moyenne qui passera à la caisse appréciera, les pays d'Afrique qui absorberont nos vieux véhicules aussi.

Pour réduire la consommation d'énergie, nous augmentons la consommation de véhicules. En fait, cette politique focalisée sur le CO₂ poussant au gaspillage automobile est une catastrophe environnementale. La voiture, avec ses 180'000 composants en moyenne, est l'objet le plus complexe de notre quotidien, donc le plus polluant à fabriquer. Il s'agit donc de faire durer nos véhicules plutôt que de les gaspiller, ou mieux, de s'en passer.

Cette obsession d'un parc automobile plus propre fait en effet gravement fi de la fabrication qui n'est pas propre du tout. Outre de grandes quantités d'énergie grise (rejet de CO₂), elle nécessite l'envoi de substances chimiques dans l'air, l'eau et les sols. Soit des substances toxiques qui tuent la vie! Or cette pollution chimique,

contrairement au CO₂, n'est pas compensable. L'empoisonnement et la perte en biodiversité générés à la fabrication sont incalculables par nos écobilans et irrémédiables, mais surtout ne sont pas compensables à l'utilisation. En effet, j'ai beau faire des millions de kilomètres avec la même voiture, je n'arriverai jamais à revenir en arrière. Ainsi, à chaque fois que j'achète une voiture neuve, j'acte un empoisonnement supplémentaire du vivant.

Les voitures qui seront délaissées suite à l'augmentation excessive de la taxe partiront continuer à rouler à l'étranger, notamment en Afrique. Là-bas, elles seront dénudées de leur système électronique. Dès lors, elles consommeront et pollueront plus qu'ici. Elles contribueront aussi à l'asphyxie des populations locales. En fait, cette taxe aggrave la situation environnementale globale alors qu'elle est mise en place sous couvert d'écologie, symptôme d'une posture égocentrée nourrissant une vision étriquée.

*Lucien Willemin, auteur de
HALTE au gaspillage automobile,
éditions d'en bas, 2023*

Brève nationale

Nous voilà rassurés

A la COP29 (ou 2742, pour ce que ça change), dans un mauvais *remake* helvétique, notre Röstli national a annoncé que l'Etat ne pouvait pas tout. Ainsi, notre beau gouvernement, si humble, aurait annoncé que nous super-riches de Suisse ferions déjà suffisamment d'efforts pour endiguer la catastrophe climatique. Pire, à couvrir nos casseroles, nous en ferions déjà «trop»! Qu'on se rassure, il s'agit bien de sous-sous, et pas d'écologie concrète. La guerre économique a beau nous engraisser, hors de question de mettre la main à la poche pour réparer les dégâts. Manquerait plus que ça coûte le lard du chat! Nos mesurettecs écologiques peuvent continuer à faire briller la devanture, l'or massif restera dans les coffres. Bizarrement, le Sud global ne l'entend pas de cette oreille, et s'en est bruyamment plaint avant même que la proposition ne soit discutée en séance plénière...

En parallèle, l'EPFL organise un colloque international spécial «professeur Foldingue» dédié à la géo-ingénierie, cette pseudo-science du *dérèglement du dérèglement climatique* (ceci n'est pas une coquille). Débusquant l'affaire, Le Temps nous apprend dans son édition du 1^{er} décembre que suite à cette discrète rencontre, un livre blanc serait publié courant d'année prochaine. Qui pour parier qu'au mieux ça dit que la géo-ingénierie c'est mal (on peut rêver!), au pire que tant qu'on n'a pas essayé, on peut pas savoir?

Pourquoi mettre en regard ces deux événements? Quand l'abandon politicien est total, et que les simagrées de la diplomatie internationale échouent dans l'oeuf, il est d'autant plus tentant de se jeter dans les rets de *scientifreaks* sans vergogne, qui promettent la lune... ou Mars sur terre.

